

soumises à la négociation, il me semble qu'elles ne progressent pas très vite. En tant que questions politiques d'importance mondiale, il est possible qu'une meilleure compréhension à long terme des aspects politiques globaux en cause libère le système.

Mesdames et Messieurs, si nous voulons des accommodements Nord-Sud, il nous faut reconnaître, en tant que dirigeants politiques, que nous nous attaquons aux questions politiques les plus importantes de notre époque. La question du partage du pouvoir - au service des possibilités économiques globales - devrait être considérée comme une question politique et traitée comme telle par les dirigeants. C'est là l'idée maîtresse du rapport Brandt, et nous acceptons son bien-fondé.

Comme je l'ai mentionné au début de mon allocution, nous voulons que le Canada contribue activement à ce processus. Le Premier ministre Trudeau, qui ne pouvait être présent à votre réunion, espère pouvoir personnellement contribuer à l'avancement du dialogue. Le vice-premier ministre et ministre des Finances, M. Allan MacEachen, qui a coprésidé la CCEI avec M. Perez-Guerrero dont je suis honoré de souligner la présence ici ce soir, vous entretiendra de certaines de ces questions demain. Ce fut pour moi un honneur d'avoir eu l'occasion d'aborder avec vous ce soir le problème de l'engagement politique global qu'implique la problématique Nord-Sud.

Lorsque j'ai rencontré M. Willy Brandt cette semaine, il m'a parlé avec beaucoup d'enthousiasme des progrès que mes collègues et moi-même avons réalisés à Vienne et du nombre croissant de personnes qui, de par le monde, participent pleinement dans le Dialogue Nord-Sud. L'absolue nécessité de ce mouvement pour l'humanité trouve un écho dans la conclusion du Rapport Brandt:

"Quelle que soit la nature et la profondeur des différences entre le Nord et le Sud, il existe une mutualité d'intérêts entre eux. Leur sort est étroitement lié. La recherche de solutions n'est pas une question de charité, mais une condition de mutuelle survie."

Le Canada a souvent été décrit comme une nation qui obéissait aux principes et aux réalités de la survie. J'espère de tout coeur qu'en élargissant leurs perspectives traditionnelles, les Canadiens sauront mettre leur instinct de survie au service de l'avenir du monde.